

De Dupont à Denoyel,
Entre D & D : la déferlante.

Or donc, on entre dans la Chapelle Sainte Bernadette.
Là exposent Patrick Dupont ses sculptures, Veronique Denoyel ses toiles.

Avec Veronique Denoyel, c'est incrusté dans les formes et dans les couleurs : trois mots
comme portés par une même pulsation qui va s'amplifiant;

En petits caractères : **obstacle** ; plus gros : **vivre** ; éclatant : **La VIE**.

Comme un parcours dans le temps, vers l'essentiel. Ce qui nous met en marche, ce qui nous
met en mouvement.

Motion, émotion.

Nulle béatitude pourtant. De petits cercles semblent se trouver en balbutiant. Puis tout
s'organise sur le mode pétillant, en traits, formes géométriques, hachures.

Le foisonnement va de pair avec une mise en place dans l'espace.

On entre dans l'oeuvre de cette artiste comme dans un dédale vertical.

Dès lors la route se trace, dans l'enchâssement des couleurs.

Et vers le haut se trouve l'issue ; une pulsion vitale mène la traversée, vers un rayonnement
éclatant.

Parfois ça tangue et ça roule parfois, mais tout se rétablit dans la germination d'un sourire,
trait coloré.

Nous sommes dans le "dire bleu", et s'il manque toujours un mot, une expression pour
cerner ce qui se dérobe, on peut toujours oser dire que cette peinture relève de *l'audace
radieuse du recueillement*.

En écho, en trois D, déambulent les sculptures de Patrick Dupont. des bras, de nombreux
bras, ouverts et accueillants, tendus. Tout court sur ces bras, comme une foule de clochettes
bigarrées.

Les têtes sont échevelées, comme si une profusion interne poussait au désordre ; la
surabondance se perçoit dans les formes, qui se trouvent pimentées parfois par un jet de
pastilles colorées, telle une robe de vitalité.

Là encore, le foisonnement des pulsions vitales émerge.

De la brosse de Veronique Denoyel, à la pâte de Patrick Dupont,
de D. à D.

De A à Z,

c'est la déferlante chez Sainte Bernadette.

Pour Vence-Info.mag

Yves Ughes.